

Bron, 18 juin 63

Mon cher Robert,

Mais, ton manuscrit ne s'est pas égaré.
Mais je suis bigrement ennuyé parce que
je n'en ai qu'une faible partie de tapée
alors que je casse les pieds aux deux dac-
tylos, tous les deux jours, pour qu'elles en
fussent. Je crois tout de même que jeudi
soir la plus grosse partie sera faite et que
je pourrai te l'envoyer. Crois bien que je
suis désolé de te retarder ainsi alors que
je tenais au contraire, non pas à te rendre
service, mais à vous rendre service à
tous : car je suis toujours bien convaincu que
la publication de ce livre nous fera avancer
d'un grand pas.

Que puerais-tu de ce titre ?

LE VER ET LE FRUIT

ou

de la croissance contre les
aliboréti à la guerre d'Algérie.

L'avant-dernier week-end j'étais à Brest et m'entretenais avec des dirigeants et militants du MOB les points de vue du MOE et les leurs sur le "régionalisme" et l'Euzep. Je n'ai pas oublié un plus que je suis - d'abord - occitan, et je crois avoir fait d'assez bon travail. Je leur ai laissé la proposition Coste-Floret. Tu verras par l'extrait-ci-joint qu'ils n'en connaissent rien que la première monnaie.

Depuis un pépin nous est arrivé, et qui n'a pas peu contribué à ce retard à te répondre. Dany, en rentrant de Grenoble où elle était allée passer un certificat de littérature espagnole - réussit d'ailleurs - a eu un grave accident : heureusement qu'elle s'en tire bien sur le plan physique - une seule blessure, au crâne - mais plus de voiture : ce qui complique la situation lorsqu'on vit à l'orée des champs, ou presque.

de toute mon amitié.

Bernard